



Introduction

En février 2021, Ground Truth Solutions (GTS) a mené des enquêtes téléphoniques auprès de 35 informateurs clés au sein de six localités de la République Centrafricaine. Le but de cette enquête est de comprendre les perceptions de ces membres clés des communautés affectées sur : 1) le partage d'information, 2) le respect des gestes barrières par les membres de leurs communautés, 3) l'impact socio-économique de la COVID-19 et 4) la vaccination contre la COVID-19.

Les données récoltées avec le soutien du Conseil Danois pour les Réfugiés (DRC) permettront d'informer les acteurs humanitaires et d'orienter la réponse humanitaire selon ces perceptions.

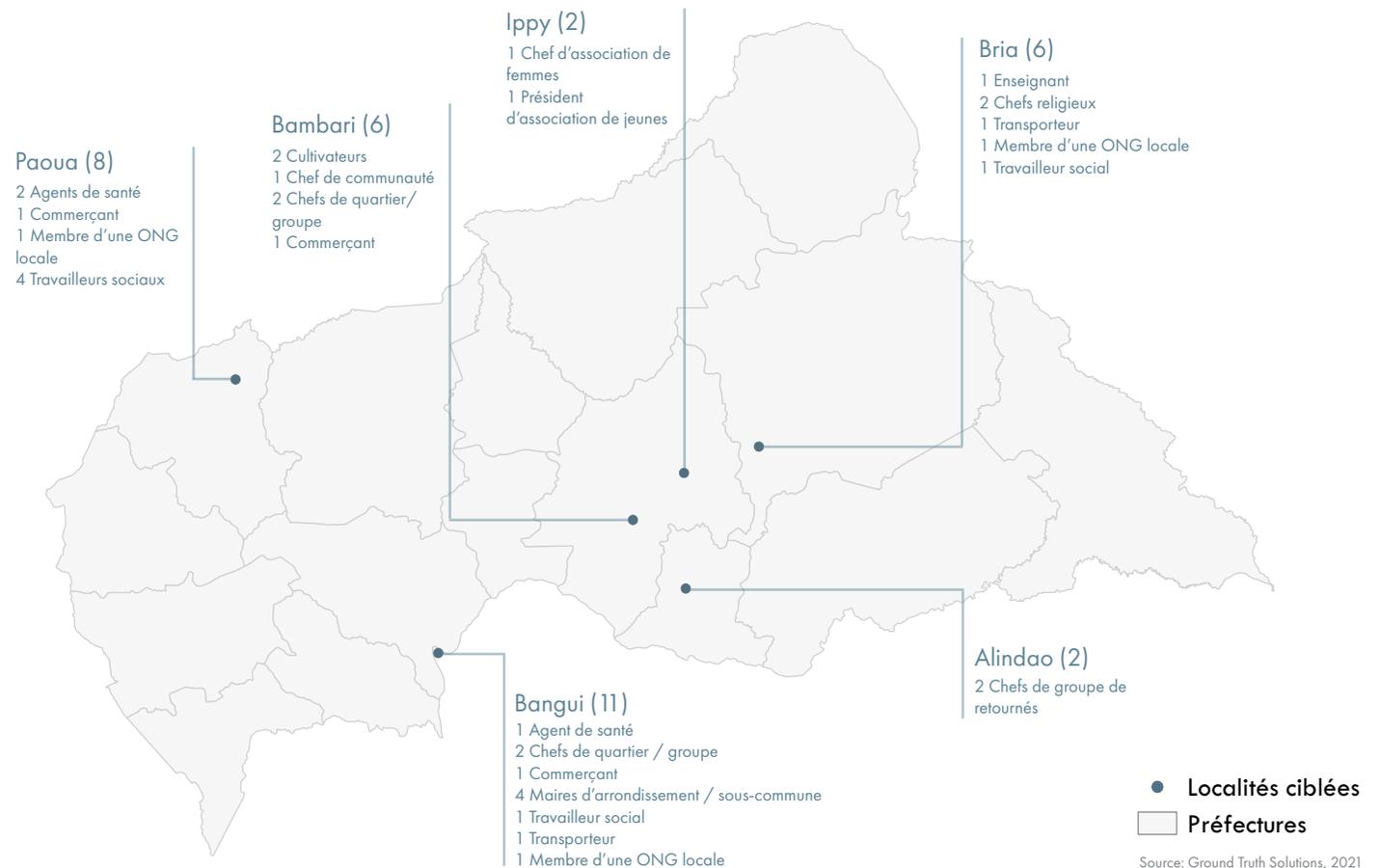
Sélection des localités

À la suite de consultations avec les acteurs humanitaires, les informateurs clés ont été sélectionnés au sein des six villes suivantes : Paoua, Bangui, Ippy, Bambari, Bria et Alindao.

Les villes ont été sélectionnés selon les critères suivants :

1. Zone à haut risque de propagation de la COVID-19
2. Taille de la population affectée¹
3. Réseau mobile opérationnel au sein de la sous-préfecture
4. Contexte sécuritaire
5. Degré d'assistance humanitaire (nombre d'acteurs humanitaire présents sur le terrain)

¹ Les populations considérées comme marginalisées sont définies selon le Plan de Réponse Humanitaire 2021 et les enquêtes de GTS.



Sélection des participants

Cette enquête cible des informateurs clés occupant un rôle important au sein de la population affectée ou bien ayant un rôle prédominant dans la prévention et le partage d'informations concernant la COVID-19.

Dans le cadre de cette quatrième collecte de données, nous avons contacté des informateurs clés ayant déjà répondu à nos précédentes enquêtes de perceptions sur la COVID-19, le but étant d'observer l'évolution des perceptions au sein de leurs communautés et d'aborder de nouvelles thématiques telles que la vaccination contre la COVID-19. Nous avons ainsi sélectionné des informateurs clés selon leurs différents rôles au sein de la communauté afin d'obtenir un panel varié par localité.



Sources d'information auprès des populations affectées

Quelle sont les principales sources d'information utilisées par votre communauté pour se renseigner sur la façon de se protéger contre le virus ? (n=35)



100%
Radio (35)



54%
SMS (19)



29%
Panneaux d'information (10)



20%
Campagnes de sensibilisation directes menées par les acteurs humanitaires (7)

Note: Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question.

Depuis notre troisième cycle de collecte de données (octobre 2020), un nombre croissant d'acteurs communautaires enquêtés affirment que **les campagnes de sensibilisation de la part des acteurs humanitaires ont joué un rôle important dans la dissémination d'information**, en particulier en dehors de Bangui. Toutefois, plusieurs informateurs clés ont ainsi mentionné que l'arrêt de ces campagnes aurait affecté le niveau de connaissance des populations sur la COVID-19 et facilité l'émergence de nouvelles rumeurs sur les campagnes de vaccination ainsi que sur la fin de l'épidémie en Centrafrique.

Si les campagnes de sensibilisation sont considérées par les informateurs clés comme un moyen important de partage d'informations, **seuls 30% des ménages centrafricains enquêtés (décembre 2020) disent faire confiance aux acteurs humanitaires pour apprendre à se protéger contre la COVID-19.**² Les ménages centrafricains affirment qu'ils font plus confiance au gouvernement national (41%) et aux chefs religieux (41%). Ceci est particulièrement vrai en dehors de la capitale. Les informateurs clés à Paoua, Ippy, Bria et Bambari ont en effet mentionné que les membres de leurs communautés avaient demandé des informations auprès de leurs chefs coutumiers ou religieux.

Selon les chefs d'association de femmes, les panneaux d'affichage est le moyen le plus efficace de partage d'information, contrairement aux hommes qui privilégient plutôt les SMS ou la radio. Certains facteurs socio-économiques (comme le fait qu'un pourcentage réduit de femmes ait accès à un téléphone par exemple) peuvent expliquer ces différences.³

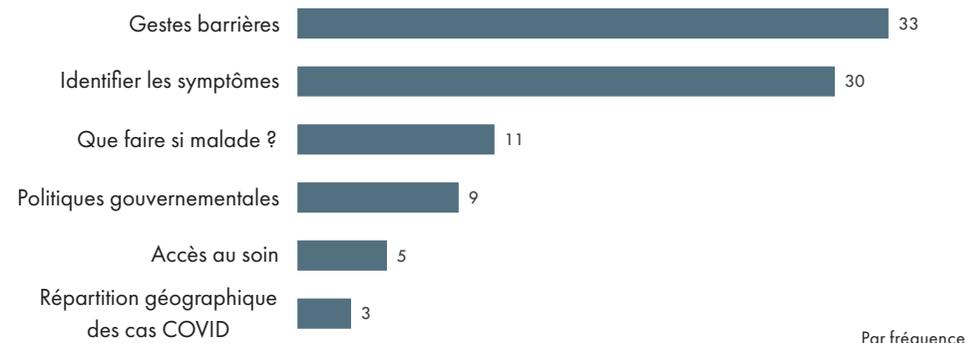
Afin d'avoir un plus grand impact sur la population centrafricaine, **il paraît donc important de prendre en compte les structures communautaires et les acteurs locaux dans les campagnes de sensibilisation sur la COVID-19.** Les dynamiques socio-économiques liées au genre semble aussi avoir un impact sur les moyens de communication privilégiés par la population.

² Ground Truth Solutions (2020), *Enquête auprès des ménages centrafricains sur leurs perceptions de la COVID-19*, [Lien](#)

³ GSMA (2019), *Connected women – Rapport 2019 sur les inégalités entre les hommes et les femmes dans la téléphonie mobile*. [Lien](#)

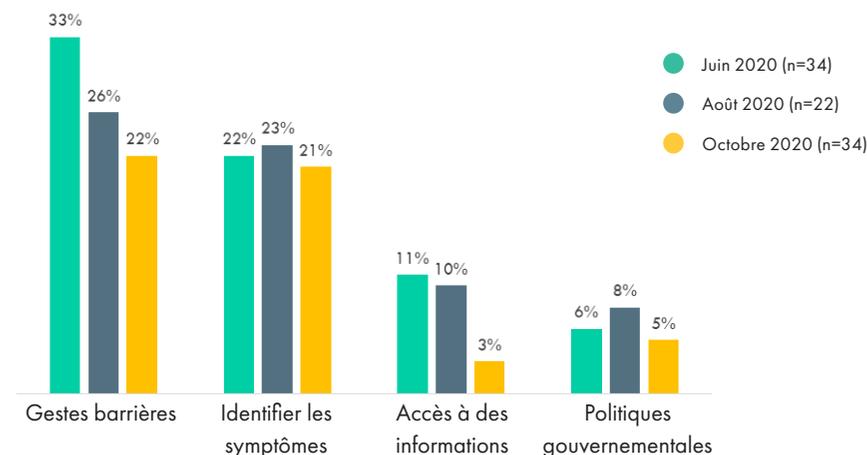
Information

Quelles informations les membres de votre communauté ont-ils reçues ? (n=35)



Selon les informateurs clés, les membres de leurs communautés ont principalement reçu des informations sur les gestes barrières ainsi que sur l'identification des symptômes de la COVID-19. Au niveau régional, les perceptions sont similaires, sauf à Bangui où les informateurs clés disent que leurs communautés ont également reçu des informations sur les mesures gouvernementales contre la COVID-19.

Evolution des besoins en information sur la COVID-19 (juin – octobre 2020)



Sur les ménages enquêtés en décembre 2020, seuls 12% avaient besoin davantage d'information sur les gestes barrières. La réduction des besoins en information sur certains sujets peut être liée à la circulation d'information par les acteurs humanitaires (en particulier par SMS et radio). Toutefois, si la population a besoin de moins d'information sur la COVID-19, cela est aussi potentiellement lié au fait que l'épidémie du COVID-19 n'est plus perçue comme un problème majeur par une partie de la population.



Il faut noter que ces derniers temps, il n'y plus assez de sensibilisation à Bangui. Beaucoup sont ceux qui pensent que la COVID-19 n'existe pas et campent sur leur position jusqu'à l'heure actuelle.

Femme / Maire d'arrondissement
- Bangui

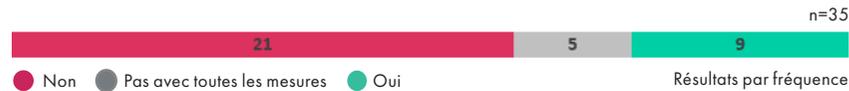


Nous constatons un relâchement dans la mise en pratique des mesures de prévention

Homme / Travailleur social - Paoua

Mesures mises en place face à la COVID-19

Les populations continuent-elles de respecter les mesures contre la COVID-19 ?



Les informateurs clés à Bangui, Paoua et Bria sont plus pessimistes concernant le respect des mesures contre la COVID-19 contrairement à Alindao, où toutes les personnes enquêtées affirment que les gestes barrières sont respectés par la population. Selon les informateurs ayant répondu de manière négative (n=26), les membres de leurs communautés ne respectent plus les gestes barrières pour les raisons suivantes :

73% Ils pensent que la maladie n'existe plus (19)

65% Ils croient que la maladie est passée (17)

27% Ils sont fatigués de respecter les gestes barrières (7)

15% La sécurité de leur famille est une priorité comparée au respect des gestes barrières (4)

Note: Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question.

De nombreux informateurs clés expliquent que la baisse des activités de sensibilisation, en particulier à Bangui, a renforcé l'idée que l'épidémie de la COVID-19 était terminée en République Centrafricaine. Selon les acteurs communautaires, cette croyance est particulièrement forte à Bangui, Bria et Paoua. Les informateurs clés à Bambari affirment que, dû au contexte économique et sécuritaire actuel, les besoins essentiels des membres de leurs communautés et la sécurité de leurs proches sont devenus une priorité plus importante que le respect des gestes barrières.

Dans les communautés comme Alindao ou Ippy dans lesquelles les informateurs clés disent que les gestes barrières sont respectés, ceux-ci disent que leurs membres ont renforcé leurs pratiques d'hygiène (se laver les mains fréquemment, ne pas toucher le visage). Ce renforcement des pratiques peut cependant être difficile pour certains ménages à cause de barrières structurelles (manque d'accès aux points d'eau ou accès difficile dû au contexte sécuritaire).

Certaines mesures sont perçues comme inefficaces

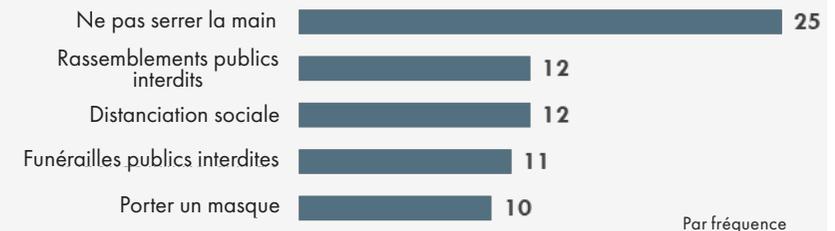
Selon les personnes enquêtées, le manque de respect des gestes barrières dans certaines localités peut aussi s'expliquer par des mesures perçues comme étant inefficaces. À Bangui, plus de la moitié des informateurs clés soulignent que les limitations du nombre de passagers dans les transports publics ou l'interdiction de rassemblement de plus de 15 personnes sont considérées comme peu efficaces par la population. L'importance des réseaux de transports en commun à Bangui ainsi que la densité urbaine de la capitale sont en effet des facteurs pouvant rendre difficile l'application de ces gestes barrières.

Toutefois, au niveau national, les mesures de distanciation sociale et le renforcement des mesures d'hygiène sont perçues comme étant importantes selon la population. En effet, des ménages enquêtés en décembre 2020, 53% pensaient que la distanciation sociale était une mesure importante afin d'endiguer la propagation de la COVID-19.⁴

Les membres de votre communauté pensent-ils que les mesures de prévention sont difficiles à respecter ?



Selon les membres de votre communauté, lesquelles de ces mesures de prévention sont les plus difficiles à respecter pour se protéger du virus ? (n=33)



Selon les ménages centrafricains enquêtés, plusieurs facteurs peuvent rendre difficile le respect des gestes barrières : un accès limité aux services d'eau et d'hygiène⁵, un manque d'espace pour s'isoler ou les normes socio-culturelles et le poids des structures communautaires (moqueries suite au port du masque par exemple).⁶

⁴ Ground Truth Solutions (2020), Enquête auprès des ménages centrafricains sur leurs perceptions de la COVID-19, [Lien](#)

⁵ REACH (Septembre 2020), Aperçu des besoins en EHA dans le contexte de la COVID-19, [Lien](#)

⁶ Ground Truth Solutions (2020), Témoignages clés de commerçants et bénéficiaires d'assistance monétaire, [Lien](#)



Impact économique de la COVID-19

Au sein de votre communauté, comment la capacité de subvenir aux besoins de base a-t-elle évolué depuis le début de la propagation du virus ?

1ère phase de la collecte de donnée (Bangui, Beloko, Baboua, Bouar, Bossembele, Bambari, Bossemptele)



4ème phase de la collecte de donnée (Paoua, Bangui, Ippy, Bria, Bambari, Alindao)



● Aggravée ● Pas de changement ● Améliorée

Résultats par fréquence

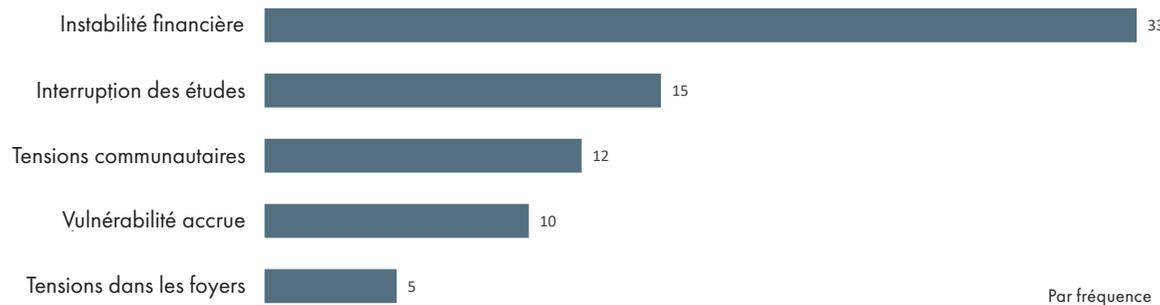
La COVID-19 a-t-elle amélioré ou aggravé la situation de votre communauté ?



● Améliorée ● Aggravée

Résultats par fréquence

Si la situation s'est aggravée, de quelle manière s'est-elle aggravée ? (n=33)



Par fréquence

L'instabilité liée au contexte sécuritaire actuel a également forcé de nombreux commerçants à fermer leurs boutiques dû à des problèmes d'approvisionnement, et des affrontements comme à Bangui ou à Bambari par exemple.⁷

La fermeture des écoles à cause de la COVID-19 et les tensions sécuritaires, sont deux facteurs mis en avant par de nombreux informateurs clés, en particulier à Bambari et à Bangui. La fermeture des écoles est source d'inquiétude pour plus de 78% des ménages centrafricains.⁸ En effet, sur le long-terme, cette fermeture impacte négativement sur le bien-être des enfants et peut potentiellement provoquer une détresse psychosociale chez les jeunes centrafricains déscolarisés.⁹

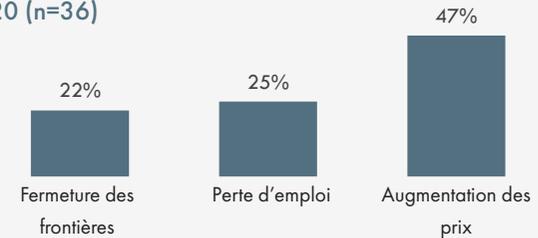
⁷ REACH (Janvier 2021), Initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) – 12 Janvier au 14 Janvier 2021. [Lien](#)

⁸ Ground Truth Solutions (2020), Enquête auprès des ménages centrafricains sur leurs perceptions de la COVID-19, [Lien](#)

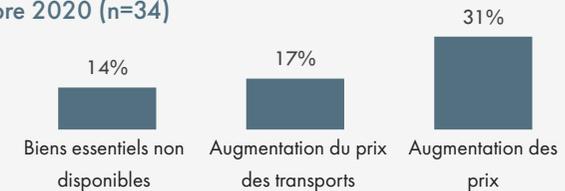
⁹ Groupe de travail pour la protection de l'enfance (Janvier 2021), Rapport d'évaluation rapide des besoins en protection de l'enfance dans la préfecture de Nana-Mambéré.

Evolution des facteurs contribuant à la dégradation de la capacité des communautés à répondre à leurs besoins

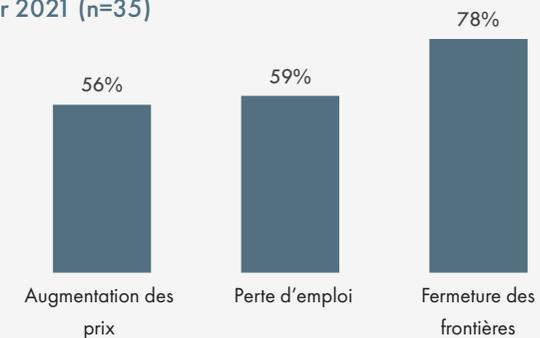
Juin 2020 (n=36)



Octobre 2020 (n=34)



Janvier 2021 (n=35)



Les récents mouvements de groupes armés dans l'ouest du pays ont causé une fermeture des frontières qui, selon les informateurs clés, a fortement impacté la capacité des communautés à répondre à leurs besoins essentiels.¹⁰ Depuis novembre 2020, la montée des tensions sécuritaires liées aux élections générales a engendré une augmentation des prix de produits de base.¹¹

Cette montée des prix, associée à la perte de revenus, a eu un impact néfaste sur de nombreux foyers déjà fortement impactés économiquement par l'épidémie de la COVID-19 en 2020. En décembre 2020, 81% craignaient devoir faire face à des difficultés financières qui viennent s'ajouter à une charge mentale et psychologique déjà présente avant de début de la crise sanitaire.

¹⁰ Ndeke Luka (26 Janvier 2021), RCA : Le blocage du corridor Bangui-Garoua Boulaï inquiète les commerçants. [Lien](#)

¹¹ PAM (2021), Bulletin VAM – food security analysis no. 18 : Janvier 2021. [Lien](#)



Vaccination contre la COVID-19

Votre communauté pense-t-elle que l'arrivée du vaccin COVID-19 pourra éradiquer la maladie ou prévenir l'apparition de nouveaux cas ?



La majorité des personnes enquêtées affirme que le vaccin est considéré par les membres de leurs communautés comme une solution pouvant endiguer l'épidémie de la COVID-19. Toutefois, les chefs religieux et coutumiers (chef de quartier/bloc) à Bambari et à Bria disent que les membres de leurs communautés voient le vaccin contre la COVID-19 de manière négative.

Pensez-vous que les membres de votre communauté seront prêts à se faire vacciner contre la COVID-19 ?



Quelles sont leurs inquiétudes vis-à-vis du vaccin COVID-19? (n=4)

- Ils ne croient pas en sa sécurité clinique et/ou sa fabrication (3) - Bambari / Bria
- Ils pensent que la vaccination est une manœuvre gouvernementale/des fabricants (2) – Bambari / Bria
- Les membres de ma communauté n'en ont pas besoin (1) – Bambari

Parmi les informateurs clés enquêtés, seuls les chefs religieux/coutumiers mentionnent des inquiétudes de la part des membres de leurs communautés. Toutefois, il faut noter que certains de ces acteurs communautaires ont eux-mêmes exprimé un avis personnel négatif sur le vaccin voir des informations erronées sur la fabrication du vaccin.

Le fait que certains de ces acteurs d'influence aient une vision négative du vaccin est un facteur important à prendre en compte pour les prochaines campagnes de vaccination contre la COVID-19 en Centrafrique.

Comme cité plus haut, les acteurs communautaires de proximité tels que les chefs religieux ou de quartier/bloc sont perçus par les ménages centrafricains comme étant une source fiable d'information sur la COVID-19. Ainsi, il est crucial de les intégrer dans les futures campagnes de sensibilisation liées à la COVID-19 afin d'éviter la propagation de fausses informations concernant le vaccin.

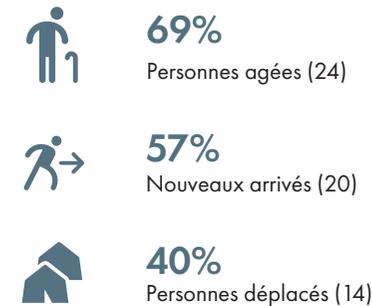


Les blancs veulent venir nous empoisonner à travers ce vaccin, même moi personnellement je n'accepterai pas ce vaccin.

Homme / Chef religieux – Bria

Populations vulnérables

Selon vous, quelles populations vulnérables ont été le plus touchées par la COVID-19 ? (n=35)



Les informateurs clés, en particulier à Bambari et à Bangui, ont constaté que les nouveaux arrivés dans leurs localités ainsi que les personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) étaient les populations les plus vulnérables touchées par la COVID-19. Suite aux récents mouvements de population liés aux affrontements de début 2021, le nombre de PDI a fortement augmenté.¹²

Confidentialité des données

Afin de conserver l'anonymat des personnes enquêtées et garantir la confidentialité des informations et des contacts partagés par les partenaires humanitaires, la base de données des informateurs est stockée de manière sécurisée sur les serveurs de Ground Truth Solutions.

Représentativité de l'échantillon

Dû aux limitations techniques et à une faible participation des acteurs communautaires, les entretiens ont été conduits avec 35 informateurs clés impliqués dans les activités Covid-19 au sein de leurs communautés.

Si l'échantillon final n'est pas représentatif des perceptions des populations affectées, les données récoltées reflètent néanmoins les perceptions d'acteurs clés essentiels aux activités humanitaires sur le Covid-19. Afin de dépasser les limites de représentativité, certaines perceptions des informateurs clés ont été triangulées avec différentes enquêtes menées en RCA.

Pour plus d'information concernant les enquêtes de Ground Truth Solutions en RCA, veuillez contacter Léonce Zatao (leonce@groundtruthsolutions.org) ou Yannick Koudoufio (yannick@groundtruthsolutions.org).

Rejoignez-nous sur groundtruthsolutions.org

¹² UNHCR (2021), UNHCR Central African Republic Situation Emergency Update – 21 January 2021. [Lien](#)